Mise à jour du 20 mai 06, vu sur *Sunday Times* - Revue du 7 Mai 06

Déclin et chute du mythe romain des "Barbares" !

Nous étions des "barbares", mais la civilisation britannique a rapidement dépassé la version romaine, dit l'ex-Monty Python, Terry Jones. Nous avons juste perdu une guerre de propagande et personne ne s'est jamais appelé "barbare". C'est seulement un mot utilisé pour décrire "les autres" et qui a été utilisé par les Grecs antiques pour décrire les non-Grecs qui ne pouvaient pas comprendre leur langue et qui semblaient donc babiller inintelligiblement : "Ba Ba Ba". Les Romains ont adopté le mot grec et l'ont employé pour marquer péjorativement les peuples qui entouraient leur propre monde.

L'interprétation romaine est devenue la seule qui a compté, et les peuples qu'ils ont appelés *Barbarians* en ont été marqués à jamais - que ce soient des Espagnols, Britanniques, Gaulois, Allemands, Scythes, Perses ou Syriens. Et, naturellement, "barbare" est devenu un mot passe partout pour décrire l'opposé de tout ce que nous considérons comme civilisé.

"Les Romains tinrent les barbares à l'écart tant qu'ils le pouvaient mais, finalement, ils ont été engloutis et les hordes sauvages ont débordé l'Empire, détruisant les acquis culturels séculaires. La lumière de la raison et de la civilisation a été presque effacée par les barbares, qui ont annihilé tout ce que le Romains avait mis en place, Rome elle-même mise à sac et retour de l'Europe* aux âges sombres. Les Barbares ont seulement apporté le chaos et l'ignorance, jusqu'à ce que la Renaissance rallume les feux de l'étude et de l'art romains".

C'est une histoire familière, mais c'est un "non sens".

Le but unique de Rome n'était pas ses arts ou sa science ou sa culture philosophique, non plus que son attachement à la loi. Le but unique de Rome était d'avoir la première armée professionnelle du monde. Les sociétés normales sont composées de fermiers, chasseurs, artisans et commerçants. Quand ils devaient combattre ils comptaient non sur la formation ou sur des armes normalisées, mais sur un psychisme portant aux actes d'héroïsme individuel.

Vu par les yeux des personnes qui possédaient des soldats qualifiés pour combattre pour eux, les "barbares" ont été facilement dépeints comme de simples sauvages. Mais c'était loin de la vérité.

Le fait que nous pensons toujours aux Celtes, Huns, Vandales, Goths et ainsi de suite en tant que "barbares" signifie que nous avons toute critique tombée, adopté la ligne de la propagande romaine. En fait, nous devons réellement bien plus aux prétendus "barbares" que nous devons aux hommes portant toge.

Ces 30 dernières années cependant, l'histoire a commencé à changer. Les découvertes archéologiques jettent une nouvelle lumière sur les textes antiques qui ont survécu et ceci a mené à de nouvelles interprétations du passé. Pour les yeux romains, les Celtes ont pu manquer de stratégie de bataille, mais leurs bras et leur équipement étaient nullement inférieurs à ceux de l'armée romaine. En fait, les Celtes avaient de meilleurs casques et de meilleurs boucliers.

Quand les Romains sont arrivés en Grande-Bretagne, ils ont trouvé un autre

progrès technologique : les chars. Il peut sembler étonnant, à ceux d'entre nous qui ont porté au pinacle le roman et le film Ben Hur, que les Romains aient pu être étonnés de voir des chars sur le champ de bataille, mais ce fut le cas.

Les Romains avaient des chars mais, les Britanniques ont apporté des améliorations significatives de conception et, comme Jules César le remarque, ils avaient complètement maîtrisé l'art de les utiliser. Aussi, comment se fait-il que les Romains aient construit des routes et pas les Celtes ?

La réponse est simple. les Celtes ont construit des routes ! La version de l'histoire de la "Grande Rome" a rendu ces routes très tôt invisibles jusque récemment. Une des meilleures routes préservées de l'âge du fer est à Corlea en Irlande mais, jusqu'aux années 80, les gens n'avaient pas réalisés combien elle était ancienne. On la connaissait localement comme "route des Danois" et on a généralement supposé qu'elle était de la période des Vikings ou même plus tardive. Ce n'est que lorsqu'on a utilisé la dendrochronologie (dater le bois à partir des anneaux de croissance des arbres) que la vérité a émergé : ils furent coupés en 148 AEC !

Cependant, la chose véritablement effrayante est que les routes en bois trouvées à travers l'Europe, aussi loin loin que l'Allemagne nordique, ont été construites de la même manière et en même temps. Il semble donc que les Celtes étaient des constructeurs sophistiqués de routes et la construction de ces routes en bois n'était aucunement un exploit de la technologie.

Des planches de chêne étaient étendues sur des patins de bouleau et elles étaient construites assez larges pour que deux chariots se croisent. De plus, la construction celtique de routes n'est pas nécessairement précédée par celle des Romains. La première route romaine importante était la Voie Appia, construite en 312 AEC mais, la dite "voie d'Upton", une route en bois au Pays de Gales du sud qui s'étendait à travers les plages de vase le long de l'estuaire de la Severn, remonte au Vème siècle AVANT JÉSUS CHRIST.

C'est seulement maintenant que les historiens commencent à réévaluer la sophistication de la science et de l'ingénierie celtiques. Dès les périodes primitives, les Celtes étaient les maîtres forgerons de l'Europe. Un forgeron celtique était considéré comme un magicien, un homme qui pouvait prendre un morceau de roche et le transformer en nouvelle substance magique - une astucieuse forme en acier suffisamment travaillée en lame pour couper à le bronze ou le fer ordinaire

La maîtrise celte de la technologie métallique leur a également permis de développer des fermes agricoles sophistiquées. Nous savons qu'ils ont eu des socs de fer en Grande-Bretagne environ au IVème siècle AEC parce que dans un tombeau de Frilford sur le fleuve Ock, près d'Abingdon en Oxfordshire - un emplacement qui a été occupé aux environs de 350 AEC - un soc de fer a été trouvé au-dessous d'un des piliers centraux où il avait été enterré, peut-être en tant qu'offre votive. C'est là une conjecture précise que le temple* fut l'un des premiers bâtiments érigé en cet endroit et que le soc de fer a été offert lorsque ses bases ont été créées.

L'utilisation du métal par les Celtes leur a même permis d'inventer une moissonneuse. Les historiens ne croyaient pas que cela pouvait être vrai jusqu'à ce que des sculptures en bas-relief aient été découvertes qui montrent justement l'apparence d'un tel objet. C'était une sorte de peigne sur roues qui battait les épis de blé et les déposait dans un récipient comme le panier à herbe d'une tondeuse. Une reproduction en a été faite et expérimentée dans les années 80.

Il a été facile de sous-estimer les progrès technologiques celtiques parce que beaucoup de preuves ont disparu ou furent mal comprises. Naturellement, c'était irréfuté de la part des Celtes de ne pas nous laisser beaucoup de ces choses à la manière

de nos disques enregistrés : ils auraient du savoir que le manque de livres proposant leur propre propagande pèserait à l'évidence fortement en faveur des Romains...

L'enthousiasme de la société occidentale depuis la Renaissance pour tout ce qui est romain nous a persuadés de voir une grande partie du passé à travers les yeux des Romains même lorsque, contrairement à l'évidence, il nous regarde fixement dans les yeux. Si nous tournons l'image à l'envers et regardons l'histoire d'un point de vue non-Romain, débute alors un regard très, très différent sur ces choses. »» © Fegg Features Ltd and Sunstone Films 2006.

Les Barbares de Terry Jones et Alan Ereira, est édité par les livres de la BBC, à £18.99. Le livre est disponible au tel. 0870 165 8585 pour £17.09 comprenant l'affranchissement de Sunday Times BooksFirst.

Les Barbares de Terry Jones commence sur la BBC2 le 26 mai 06.

**Traduction-adaptation de Tristan depuis le traducteur en ligne :
www.worldlingo.com/wl/translation.htm**